nos Cloches Paroisses de la Pévèle Cloches

1,5€ / N°81 JUILLET 2021

AVELIN *
ENNETIÈRES-LEZ-AVELIN *
ENNEVELIN * MÉRIGNIES *
PONT-À-MARCQ *
TOURMIGNIES



PAROISSE SAINTE-MARIE EN PÉVÈLE



L'inattendu provocateur



20 ans en 2021

ÉDITO

L'impossible possible!

Ce mardi d'avril, une messe est organisée à la maison de retraite de Templeuve. Quelle surprise de voir des résidents sans masque! Normal, ils sont confinés depuis belle lurette et maintenant tous vaccinés. La vie a repris, entre eux la convivialité est de mise. Ils ont retrouvé «la vie d'avant». Pour moi qui venais de l'extérieur, j'arrivais dans un paradis: adieu les muse-lières qui bâillonnent la convivialité et vivement les restaurants ouverts et cinémas remplis pour notre vie d'après.

Qui parmi nous aurait pu penser que cet imprévisible virus bloquerait le monde?

On nous a proposé sur fond de peur le «sans contact» sous toutes ses formes pour sauver notre santé et celle des autres. Avec tout cela, voilà une année scolaire qui se termine et des congés qui arrivent. Le monde d'après sera-t-il comme celui d'avant? Reverrons-nous une famille autour d'un barbecue sur les pentes herbeuses d'une colline avec vue sur la mer? Un paradis!

Justement, Dieu a voulu le monde comme un paradis, un jardin d'Éden, nous dit la bible. Et nous avons inventé la pollution sous toutes ses formes. Mais Dieu ne désespère jamais de l'homme, Il ne se décourage pas et de jour en



jour, Il soigne sa création. Il nous replace devant nos responsabilités, bien sûr!

Et Il ne désespère pas de l'humanité. Le jour d'après sera différent car chaque jour est un jour nouveau. Dieu y remettra toujours un rayon de soleil pour éclairer, une aigrette au bord d'un ruisseau ou un sourire d'enfant pour entrevoir que le paradis est encore possible quand on s'aime. Cette bienheureuse maison de retraite me l'a fait entrevoir. Bel été à tous.

P. Bruno Leurent, curé

accueil paroissial

Nous serons heureux de vous accueillir pour toutes demandes de baptême, mariage, inscription au caté, messes...

Le samedi de 9h30 à 11h au presbytère de Pont à Marcq, 141 rue Nationale - Tél: 03 20 61 48 00

secretstemarie@gmail.com

La paroisse a un nouveau site paroissial, rendezvous sur http://www.saintemarieenpevele.fr

Père Bruno Leurent Tél: 03 28 16 88 60 - bruno.leurent4@orange.fr

Ouverture de l'église

L'église de Pont à Marcq est ouverte tous les jours de 10h à 18h. N'hésitez pas à y entrer pour un temps de recueillement, de prières mais aussi pour découvrir ce patrimoine culturel.

Nous serons heureux de vous accueillir pour toutes vos demandes.

CARNET PAROISSIAL

Du 24 février au 18 mai 2021

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême

Paul Brasme, Gabriel Chemin, Joséphine Thuet, Marine Saint Maxent, Somaïa Mansour, Kamil Arkadiusz Sala, Achille Pillot, Garance et Balthazar Migraine-Marcolin, Éléonore et Léopold Le Blan, Blanche Delcourt, Isaac Laurent-Ruhard.

Et une pensée pour tous les autres enfants qui sont nés.

Ont été entourés de nos prières lors de leurs funérailles

Francis Deffrennes, 76 ans, à Ennevelin. Paul Coette, 90 ans, à Avelin. Jenny Bichu-Archas, 87 ans, à Pont-à-Marcq. André Van Meenin, 80 ans, à Avelin. Emmanuelle Delvoye-Droupsy, 53 ans, à Mérignies. Hervé Pruvost, 57 ans, à Avelin. Henri Pecqueur, 88 ans, à Ennevelin. Adolphe Flinois, 97 ans, à Avelin. Emmanuel Havet, 40 ans, à Mérignies. Denise Carrette-Danneels, 89 ans, à Avelin. Jean-Pierre Schoone, 68 ans, à Ennevelin. Paulette Gombert-Descamps, 86 ans, à Pont-à-Marcq. Marc Pottier, 66 ans, à Ennevelin. Aniela Ponchaux-Stacha, 83 ans, à Mérignies.

Et une pensée pour tous les défunts accompagnés lors de funérailles civiles.

Retrouvez le calendrier des messes en page 3

SAINTE-MARIE EN PÉVÈLE ET LES BÉATITUDES

INSCRIPTIONS AU CATÉ POUR LES ENFANTS DU CE1 AU CM2

Les permanences d'inscription pour les nouveaux inscrits auront lieu le samedi 4 septembre et le mercredi 8 septembre (lieux et horaires à préciser). Contacts: isabelle.ferrand@lille.catholique.fr - o630184841 cecile.budin@lille.catholique.fr - o630754508

CHANGEMENTS DE MESSES À LA RENTRÉE

Deux rencontres grand public ont été organisées pour étudier la vie des communautés chrétiennes le dimanche. Formation, belles célébrations et convivialité ont guidé notre approche. En conséquence, début septembre la messe de 9h30 est supprimée au profit d'une célébration par mois le dimanche soir à 18h30 à Mérignies, préparée et animée par les étudiants et jeunes professionnels. Messe fixe à Fretin à 10h30 toute l'année permettant l'accueil des enfants à la sacristie. Messe fixe à Avelin à 11h toute l'année permettant des formations avant cette messe à la salle paroissiale. Messe le samedi soir alternativement dans les autres clochers et avancée à 18h. Nous aurons une attention particulière pour ceux qui rejoignent nos communautés.

L'équipe d'animation paroissiale

L'inattendu provocateur!

Sans doute un incontournable au catéchuménat¹. Les témoignages abondent pour dire l'inattendu de Dieu. Il survient dans nos vies par surprise ou peutêtre plutôt au moment opportun. Alors laissons-les raconter.

PAR ANNE MATHIS

Au détour d'une visite de l'église

Somaïa. «Mon chemin ces dernières années a été très long, rempli de doutes, de peurs... Petite, je priais beaucoup car je souffrais et me sentais seule. À ce moment-là, je parlais à Dieu tout effacé tout le poids et les douleurs du simplement. Après mon mariage, je me souviens de ce jour où tout s'est éclairé. C'était une fin de journée, après l'inscription de ma fille aînée à l'école, j'attendais mon mari et je ne sais

pas pourquoi, je suis rentrée dans une église. J'ai poussé la porte d'entrée et là j'ai senti comme une grosse bouffée d'air, une vague d'amour qui a comme passé. Je me sentais plus légère, moins en colère. Je me sentais attirée dans ce lieu. Puis, une femme s'est approchée de moi et on a parlé. Je ne sais comment ni pourquoi mais ce jour-là je me suis sen-

tie tellement bien, comme si je revivais. Et je lui ai tout simplement annoncé que je voulais commencer mon chemin vers le baptême.

C'était la première fois que ces mots sortaient de ma bouche à haute voix et sans crainte ni doute. Ce jour-là, j'ai ressenti la présence de Jésus Christ et tout s'est dénoué et éclairé en moi et j'ai commencé mon cheminement.»

Un signe dans le ciel

Marine. «Je m'appelle Marine, j'ai 27 ans, je suis maman de trois merveilleuses petites filles, Loona, Mia et Camille. Il y a huit ans, accompagnée de Nadine, j'avais commencé le cheminement vers le baptême, mais j'ai arrêté car il me manquait ce petit quelque chose, un signe peut-être?

En 2019, notre vie a basculé, notre deuxième petite fille Mia, âgée de 4 jours, a endossé ses ailes les plus belles et a rejoint le paradis. À peine un mois après son départ, la vie m'a montré des signes dont le plus beau était son prénom en nuage dans un joli ciel bleu.

En août 2020, après plusieurs mois de

réflexion et de questionnement, j'ai repris contact avec Nadine, nous avons cheminé ensemble, jusqu'au jour de mon baptême le 4 avril dernier. Recevoir ce sacrement est pour moi un signe de renaissance. Quelle joie et quel bonheur d'être aujourd'hui chrétienne!

Il n'y a pas de mot assez puissant pour remercier mes accompagnateurs. Ils ont fait grandir ma foi, une soif de vie, une foi embellie par cette agréable variété de vertus qui communique à l'âme une beauté immortelle et la rend divine. Les accompagnateurs sont essentiels, ils font circuler la parole de Dieu, une parole vivante.»



D'accompagnée à accompagnatrice

▶ Nadine. «"Je ne suis pas finie!" Voilà Très brutalement, lors d'une immense ce que je me disais alors que je n'avais qu'une dizaine d'années.

Il me manquait quelque chose, mais quoi? Vers 20 ans, j'ai réalisé que c'était une part de spiritualité. Il me manquait une case, si je puis dire! Comment la trouver? Pendant plus de trente ans, j'ai cherché, en vain.

épreuve dans ma vie, j'ai entendu très clairement une petite voix qui m'indiquait le chemin à prendre. "Je suis le Chemin, la Vérité et le Vie" (Jn14,6). J'ai alors décidé de cheminer vers le baptême et la confirmation. Mon parcours a duré trois ans. Le jour de ma confirmation, un an plus tard, j'ai décidé de ne pas laisser dormir ma foi, car elle est Parole vivante, et de la mettre en pratique. Depuis, j'accompagne des adultes sur le chemin du baptême.

N'est-ce pas cocasse d'avoir été envoyée sur cette route? C'est inattendu, non? "L'Esprit souffle où il veut, tu entends sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il να" (Jn 3, 8,21).»

1. Catéchuménat : temps proposé par l'Église aux adultes qui se préparent à recevoir un sacrement : baptême, confirmation et eucharistie.

CES LAÏCS QUI FONT VIVRE NOTRE PAROISSE

En cette année où il est difficile d'organiser un moment festif pour présenter de nouvelles équipes, l'équipe d'animation paroissiale (EAP) remercie les personnes engagées qui arrêtent leurs missions au sein de la paroisse. Merci à Nicole Wibaux et Annick Nicol qui ont animé la catéchèse pendant de nombreuses années: beau service pour la transmission de la foi aux plus jeunes. Merci aussi à Louis Couvreur, Louis Coppin, Jean-Michel Tyberghein, Benoît Henry et Patrick Lecocq, membres du conseil économique paroissial, qui laissent leurs places à François Ferrand, Élisabeth Devred, Bernard Lepers, Bernard Pique, Alain Lemaire, Jean-Marc Walbrou et Arnaud Deplanque. Nous remercions les nouveaux venus d'accepter cette mission au service économique et matériel de la paroisse.

Louis Delplanque, Guislaine Choquet et Nicole Lefebvre (les trois personnes à droite sur la photo) ont rejoint l'équipe d'animation paroissiale qui a en charge la

coordination pastorale de la paroisse. Comme vous le constatez, nous avons besoin de laïcs pour faire vivre notre paroisse dans les moments heureux comme dans les moments difficiles, surtout en cette période. N'hésitez pas à nous contacter. Toutes les bonnes volontés seront accueillies.

L'EAP de Sainte-Marie en Pévèle

ÉQUIPE D'ANIMATION PAROISSIALE (EAP)

«Envoyés en mission à l'EAP»

L'équipe d'animation paroissiale, qui a mission de coordonner toutes les activités paroissiales, vient d'être renouvelée. Aurélien Bernard et Didier Diverchy rejoignent notre équipe et se présentent à nous.



Didier Diverchy et Aurélien Bernard : remise de la lettre de mission par le père Bruno Cazin, vicaire général.

AURÉLIEN BERNARD

Face à la pandémie, il faut «faire autrement»

Aurélien, peux-tu te présenter à nos lecteurs?

Aurélien, j'habite Fretin depuis plus de dix ans. Avec Marie-Anne, ma femme, nous avons cinq enfants. Je suis ingénieur en informatique. Je participe au groupe de préparation au baptême au sein de la paroisse depuis pas mal de temps maintenant. On m'a proposé de rejoindre l'EAP l'année dernière.

Pourquoi as-tu répondu oui à cet appel?

Cette demande était une «demi-surprise», je l'avais pressenti. J'ai accepté de rejoindre l'équipe car c'est une occasion de m'impliquer davantage dans la paroisse, aux côtés du père Bruno. Les

temps de partage avec le père, dans un échange de confiance, sont aussi importants que les projets que l'on met en place pour redynamiser la paroisse.

As-tu un rôle au sein de l'EAP?

Je m'occupe de la partie communication. Mais il est vrai que quinze jours après mon arrivée, la Covid a pris place. Le partage d'informations avec l'ensemble de l'équipe et avec les différents services est rendu plus compliqué: on aimerait mieux communiquer avec des outils plus modernes.

Cela nous a redynamisé de devoir mettre en place les visios des messes lors du premier confinement : comment

organiser les célébrations en respectant les règles sanitaires? Nous faisions alors jusqu'à une visio par semaine en équipe pour répondre aux règles : cela m'a marqué. Nous avons appris à nous laisser porter par les événements : nous avions organisé les «24 heures pour Dieu» et, avec l'arrivée de la pandémie, tout a été bousculé. Aujourd'hui, après relecture, la réflexion semble plus simple: juste se dire que cela est comme ça, nous ne maîtrisons pas, et accepter qu'il faille annuler des projets, faire autrement, se laisser cueillir.

> **PROPOS RECUEILLIS** PAR DOLORÈS COUVREUX

DIDIER DIVERCHY

L'attention aux plus fragiles

j'ai 63 ans. Après une enfance dans le Sud, je suis arrivé dans le Nord à l'âge de 12 ans. Je suis marié à Anne et nous avons quatre enfants: Justine, Victoire, Hortense et Basile.

e m'appelle Didier Diverchy,

Je suis en retraite depuis un an. J'ai travaillé de nombreuses années dans la grande distribution avant de devenir de Ludivine Noyer. Je suis en charge du agent d'assurance chez Axa. Puis j'ai département social avec pour objectif la

opté pour une reconversion dans un domaine qui m'avait toujours attiré: la cuisine. Ces dernières années, je me suis formé pour devenir cuisinier et livreur de repas à domicile pour les personnes âgées ou handicapées.

Il y a quelques mois, c'est avec plaisir que j'ai accepté de rejoindre l'équipe d'animation paroissiale après le départ

réactivation du Service d'évangélisation des malades (Sem). Cette mission s'est imposée à moi comme une évidence: rendre visite aux personnes les plus fragiles, cela représente une certaine continuité de mon activité professionnelle. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour lancer un appel aux bonnes volontés: rejoignez l'équipe qui ira visiter

CARNET PAROISSIAL

Du 17 février au 5 mai

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême

Auguste Soudan, Kora Dieu, Marie Stachera,

Avec une pensée pour les autres enfants qui sont nés.

Ont été entourés de nos prières lors de leurs funérailles

Francis Deffresnes, 76 ans. Francis Verwaerde, 64 ans. Paul Menetre, 58 ans. Louis Bassery, 89 ans. Francine Jonckeere née Theillier, 71 ans. Danièle Puyo née Tournemaine, 76 ans. Jacqueline Rault née Delcroix, 83 ans. Ernest Blanckaert, 97 ans. Gisèle Eslander née Bauduin, 85 ans. Josette Hengoat, 83 ans. Henri Lombart, 1 mois.

Geneviève Bourgeois née Soyez, 82 ans. Geneviève Massot née Jouniaux, 83 ans. Bernard Halluin, 72 ans. Bertrand Gremillier, 59 ans. Christian Gremont, 80 ans. Marie-Claude Lelievre née Decoster, 88 ans. Adolphe Carlier, 96 ans. Yvette Delboë née Caignet, 93 ans. Marguerite Mouvaux née Roussel, 79 ans.

Avec une pensée pour les défunts accompagnés lors de funérailles civiles.

accueil paroissial

Permanences d'accueil

→ L'équipe est heureuse de vous accueillir pour les demandes de messes, de baptêmes de mariage ou pour des renseignements sur le caté ou la vie paroissiale. Les actes de baptêmes sont à demander désormais à Templeuve.

Maison paroissiale de Cappelle en

→ 43 bis rue du Général de Gaulle Sur rendez vous : Michèle Mazzoni o6 35 94 98 35

Accueil de Fretin

→ Sur rendez vous à Jeanne Wibaux 06 23 80 67 10 Ou à l'accueil de Templeuve

Accueil de Genech

→ 940 rue de la libération

Sur rendez vous : Monique Ennique : 03 20 84 61 00

Accueil de Péronne

→ Sur Rendez vous:

Soit Gabrielle Savignat: 03 20 84 39 93 Soit Marie Paule Bellambois: 03 20 41 36 96

Accueil de Templeuve en Pévèle

→ Siège de la paroisse, donc tout peut être demandé ici, notamment actes de baptêmes.

secretbeatitudes@gmail.com (courriel relevé le mardi matin)

http://www.catho-pc.org/beatitudes/

2 rue de Roubaix tel: 03 20 59 31 09

Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30

Samedi de 9h30 à 11h sauf les mois de juillet et août sur rendez-vous au 03 20 79 23 40

CALENDRIER DES MESSES DES PAROISSES SAINTE MARIE EN PÉVÈLE ET DES BÉATITUDES

L'église de Templeuve en travaux est fermée au public.

Juin

Messe fixe tous les dimanches à Péronne à 9h30 et Ennevelin à 11h Samedi 5: 18h3o Fretin, Pont à Marcq Samedi 12: 18h30 Genech, Tourmignies Samedi 19: 18h30 Fretin, Mérignies Samedi 26: 18h30 Cappelle, Avelin

Samedi 3: 18h3o Fretin Dimanche 4: 10h30 Mérignies Samedi 10: 18h30 Mérignies Dimanche 11: 10h30 Fretin Samedi 17: 18h3o Mérignies Dimanche 18: 10h30 Fretin Samedi 24: 18h3o Mérignies Dimanche 25: 10h30 Fretin Samedi 31 : 18h30 Mérignies

Août

Dimanche 1er: 10h30 Pont-à-Marcq Samedi 7: 18h30 Cappelle Dimanche 8: 10h30 Pont-à-Marcq Samedi 14: 18h3o Cappelle Dimanche 15: 11h Avelin, Assomption Samedi 21: 18h3o Cappelle Dimanche 22: 10h30 Pont-à-Marcq Samedi 28 : 18h30 Cappelle Dimanche 29: 10h30 Pont-à-Marcq

Septembre

Samedi 4: 18h Genech, Mérignies Dimanche 5: 10h30 Fretin, 11h Avelin Samedi 11: 18h Péronne, Ennelin Dimanche 12: 10h30 Fretin, 11h Avelin Samedi 18: 18h Cappelle, Pont a Marcq

Dimanche 19: 10h30 Fretin, 11h Tourmignies (fête paroissiale)

Samedi 25: 18h Genech, Tourmignies Dimanche 26: 10h30 Fretin, 11h Avelin

IMPOSSIBLE MARIAGE? UNE ATTENTE IMPRÉVISIBLE



La crise sanitaire a mis en suspens de nombreux projets. Les couples de fiancés qui préparaient leur mariage n'ont pas été épargnés. Comment le service de préparation mariage s'est-il organisé? Marielle et Marc Henri Blarel nous apportent leur témoignage.

Nous faisons partie de l'équipe de préparation au mariage depuis cinq ans. Ces derniers mois l'ensemble de l'équipe a dû réfléchir à une nouvelle organisation d'accompagnement des couples fiancés. Nous avons décidé de les contacter par téléphone et non par mail pour garder le lien bienvenu dans le contexte, comme nous l'a témoigné un couple: «Encore merci pour l'appel et les informations, cela concrétise un peu notre projet et je pense qu'inconsciemment, c'est beaucoup de bien au moral de se projeter un peu plus!»

Au fil des restrictions, nous sommes passés inévitablement à des séances en distanciel aux dépens de la convivialité de nos rencontres. L'accompagnement de l'ensemble des couples qui se déroulait sur une journée s'est transformé en quatre séances en visio, réparties sur un mois et animées par le même couple accompagnateur. Pour cela, nous avons dû réécrire, réadapter nos séances pour davantage d'interactivités. Nous avons donc retravaillé les ateliers (communication, vie affective, sacrement, projet de vie) et ainsi gagné en polyvalence. Nous avons utilisé entre autres des vidéos de célébration de mariage afin qu'ils puissent davantage se projeter. Pour les enseignements, nous avons privilégié les témoignages pour casser la barrière du numérique, donner un peu de chaleur et d'émotion aux séances. Des temps de pause ont été instaurés pour que les couples et notre couple aussi puissent réfléchir à deux et offrir un témoignage personnel. En dehors du champ de la caméra, dans leur espace, ces temps permettaient aux couples de fiancés de descendre en profondeur dans leur réflexion sans intervention de notre part. Ces échanges ont été riches pour nous car ils nous ont permis une relecture de notre propre expérience du sacrement du mariage. Malgré, le distanciel nous avons eu la joie de nous retrouver chaque vendredi soir pour préparer ensemble leur sacrement du mariage. Cet accompagnement plus personnalisé gardera sans doute place. Cette nouvelle formule a en effet permis, dès la première soirée, une meilleure connaissance de chacun créant une véritable et belle intimité.

Dolorès Couvreux



Soutien au journal n° 44927





R . Certifications Qualibat et RGE

Couverture - Bardage Etanchéité - Isolation

www.thierrybeghin.fr

Agence - Orchies

03 20 71 69 03

Nos Agences : Wasquehal - Valenciennes - Douai - Orchies - Hallennes lez Haubourdin

Quand l'imprévu s'invite à l'école

Comment nous en sortons-nous en cette période inhabituelle et pleine d'imprévus pour diriger un établissement scolaire catholique?

'habitude, le quotidien de l'ensemble scolaire Saint-Joseph-Notre-Dame de Cysoing mélange ressources humaines, pastorale, pédagogie, gestion financière et patrimoine immobilier. Sa gestion n'est pas de tout repos. Mais tout cela se prépare, en règle générale, un an à l'avance. «L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare», disait Maurice Blondel, philosophe chrétien. Dans ces conditions, on est rassuré. On peut donc accueillir l'imprévu, d'autant plus facilement qu'il est rare.

Mais aujourd'hui, dans cette longue crise sanitaire, l'imprévu est de tous les jours. Voyez plutôt une semaine type pour encadrer nos mille élèves:

- lundi: pronostics dans tous les médias de ce qui va être dit jeudi;
- jeudi: annonce présidentielle, tout est chamboulé. Parents, élèves et salariés ne savent plus ce qu'il faudra faire...
- vendredi matin: le téléphone résonne à n'en plus finir. Il faut jongler entre recommandations de l'État, problèmes

des familles, dires de médecins, de l'ARS et de la Sécurité sociale;

- week-end: officialisation des discours par circulaires à résumer pour envoi par courriel aux personnels, aux parents et pour mettre à jour le site internet.

Et chaque semaine, on repart vers l'in-

Mais nous tenons. Comme dit Alfred Capus: «La chance, c'est la faculté de s'adapter instantanément à l'imprévu.» On y croit tellement que nos progrès sont fulgurants, notamment en numérique et aussi dans la relation à l'autre. Nous avons le besoin, le devoir de nous soucier de nos élèves, des familles et des collègues.

Si la pédagogie de notre établissement se distingue, c'est par une synergie émanant de toute la communauté éducative (élèves, équipe éducative, parents, paroisse...). Cette année, après moult reports de dates, les professions de foi seront enfin célébrées pour nos élèves de cinquième et quatrième.



Quel beau message d'espérance! La pandémie de Covid-19, écrit le pape François, nous fait comprendre l'importance des personnes ordinaires, celles qui, éloignées des projecteurs, font preuve de patience, insufflent l'espérance et veillent à créer une vraie coresponsabilité.

CHRISTOPHE HUBERT. CHEF D'ÉTABLISSEMENT COORDINATEUR

«20 ans en 2021»

Travailler, programmer, se projeter, s'amuser, étudier, vivre. Que de verbes d'action qui nous semblent être bien loin de nous depuis l'arrivée du Covid-19. Emma Couvreux est une étudiante de 20 ans, cette pandémie lui a apporté des doutes et des joies.



ifficile d'avoir 20 ans en ces tempsci comme le dit si bien notre président. Vivre avec l'imprévisible, je n'en connaissais pas le sens jusqu'à présent. J'avais pour habitude de planifier ma vie, de me projeter tout en étant libre de mes déplacements rêvant de voyages et de découvertes. Ainsi, les restrictions de déplacement furent très difficiles à avaler. Les voyages offrent découverte et aventure, les études le permettent aussi. Elles sont pour moi synonymes certes d'apprentissages mais aussi de rencontres. Or, les amphithéâtres se sont transformés en session Zoom à la maison. Difficile de se faire de nouveaux

d'anniversaires fêtés avec mes amis, plus de soirées organisées. La pandémie m'a fait ressentir énormément de frustration, de tristesse et d'injustice. À cause ou grâce au Covid-19, j'ai dû revoir mon orientation professionnelle et je suis loin d'être la seule.

Avec la crise sanitaire, j'ai dû vaincre la solitude ou encore savoir l'apprécier, accepter d'en avoir ras le bol et me rapprocher des gens que j'aime pour recharger mes batteries. Je me considère très chanceuse d'avoir ma famille à mes côtés pour me soutenir. Vivre dans ce monde imprévisible c'est se poser des

amis dans une nouvelle université. Plus milliards de questions sur son avenir, des rêves mis entre parenthèses. J'ai donc arrêté de me poser trop de questions et appris à vivre au jour le jour, à me recentrer sur l'essentiel nécessaire

> Apprendre à vivre avec l'imprévisible, c'est l'accepter comme une opportunité, espérer que la pandémie cessera un jour, apprendre à être mieux qu'hier et garder espérance et confiance. Vivre aujourd'hui, «ce n'est pas attendre que l'orage passe, c'est apprendre à danser sous la pluie».

> > EMMA COUVREUX

CLIN D'ŒIL DIACONAL

Petits moments, grandes grâces!

En décembre dernier, avec l'arrivée des vaccins, je voyais se profiler le bout du tunnel, la fin du confinement et la joie de pouvoir à nouveau se déplacer. Partir en vacances et pouvoir vivre des choses extraordinaires à plus de 10 kilomètres de notre campagne pévèloise.

u moment où j'écris ces lignes, il n'en est rien... Toutefois, que de choses vécues en ce début d'année qui auraient été fort différentes et même inexistantes sans cette situation sanitaire. Malheureusement et en premier lieu, nous avons perdu des proches et la douleur de la séparation reste vive. Nous avons aussi vécu des moments compliqués en famille, avec des ados et des étudiants privés de sorties et ne pouvant se retrouver pour faire du sport ou simplement boire un verre en terrasse et refaire le monde.

Toutefois, dans cette situation, j'ai porté un autre regard sur mes proches et vécu des moments formidables avec eux. Dans les moments difficiles, nous avons pu sentir de l'empathie et de la solidarité, chacun mettant ses talents au service de la communauté pour aider une tante en difficulté, des grands-parents dépassés par la technologie ou réaliser des travaux de bricolages à la maison. Nous savons bien qu'autour de nous gravitent des «trésors». La situation particulière nous permet de révéler un peu plus encore ces cadeaux reçus et de rendre grâce pour cela! De même, en paroisse, nous avons réalisé des préparations au baptême en visioconférence. Situation compliquée pour échanger



mais à chaque fois, nous avons vécu de très beaux moments de partages. Les célébrations, certes en comité restreint, mais pleines de chaleur et en union avec toute la famille des baptisés malgré les absences physiques. De vrais moments de grâces! Alors oui, réjouissons-nous car la crise sanitaire

devrait prendre fin, des vies sont sauvées et nous pouvons à nouveau nous projeter plus loin. Mais n'oublions pas régulièrement de porter notre regard près de nous car là, on y (re)trouve des

> FRANÇOIS FERRAND, DIACRE PERMANANT

Dieu pourrait-il se cacher dans l'imprévu?

C'était en 1960. Ils avaient juste prévu de se rendre à une fête, chacun venant de chez soi. C'était en réalité une «boum», et comme dirait Charles Trenet, c'est là que leurs cœurs ont fait «boom»!

Is n'avaient rien prévu, sinon de danser. Pas de se rencontrer, pas de se reconnaître comme s'ils avaient été faits l'un pour l'autre de toute éternité. L'imprévu leur a fait un clin d'œil que certains appelleraient un coup de foudre. Qu'ont-ils fait de cet imprévu?

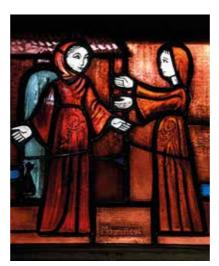
Ils ont choisi d'offrir à l'imprévu leurs cœurs amoureux et d'unir leurs destins. À cette époque-là, quand ils se sont mariés en 1965, les enfants sont arrivés de manière aussi imprévue que le coup de foudre. Ce n'était pas le temps où on les programmait. Ils sont venus: un, puis deux, et le couple a accueilli l'imprévu, il a construit sa vie autour de lui. Quand, après cinq ans de mariage, à un mois de l'accouchement, ce n'était pas un troisième enfant, mais un troisième et un quatrième qui se sont annoncés au dernier moment (les échographies n'étaient pas encore courantes), je crois bien que les larmes ont accueilli ce nouvel imprévu. Et tenez-vous bien, trois mois plus tard, l'une des jumelles qui venait de naître a déclaré une cardiopathie très grave et les examens poussés ont révélé un déficit visuel très important chez les deux bébés,

alors, d'autres larmes sont venues saluer ce nouvel imprévu.

Mais mes parents n'étaient pas seuls (vous aviez compris qu'il s'agissait d'eux, n'est-ce pas?): aidés de leur amour, de leurs proches, des professionnels, du Seigneur, ils ont trouvé la force, jour après jour, de garder en eux la flamme de l'espérance.

Que seraient nos vies sans l'imprévu? Un ensemble d'événements déterminés. des croix sur un calendrier? Mais comment faire face aux bouleversements inopinés qui se présentent? Quand on a tout calculé pour que tout se passe bien et qu'un grain de sable, ou un cyclone, vient enrayer la belle organisation, comment ne pas se sentir déstabilisé, angoissé, stupéfait, voire révolté?

Dieu a mis en nous une foule de richesses, nous sommes un coffre dans lequel nous n'avons qu'à puiser, en face des événements, les trésors à notre disposition. Accueillir avec ferveur, avec confiance, l'imprévu de Dieu; se rapprocher des personnes qui peuvent nous soutenir lorsque cet imprévu paraît trop déstabilisant, trop lourd à porter; offrir l'imprévu



d'un oui, comme Marie, d'un «Fiat¹», et se laisser happer par sa grâce, demande un véritable abandon bien plus difficile à découvrir en nous que les ressources nécessaires à affronter les épreuves.

Seigneur, quand j'aurai trouvé Ta Paix, au fond de ce grand coffre qui est en moi, je serai capable de dire oui à l'imprévu et de me laisser guider par Ta main pour suivre les routes ensoleillées que Tu offres à mon cheminement.

STÉPHANIE ALLAEYS

1. «Qu'il me soit fait selon Ta Parole» (Luc 1,38).



Pompes Funèbres MARCHAND Tél. 03 20 86 20 13



FEUILLETEZ DÈS MAINTENANT VOTRE JOURNAL PAROISSIAL EN LIGNE

www.journaux-paroissiaux.com

JCM PLOMBERIE CHAUFFAGE 178, rue Nationale 59710 PONT A MARCQ 03 20 32 57 99







Merci à nos annonceurs

Maîtres F. BERNARD - C. SINGER - notaires associés 151 rue Nationale - 59710 PONT A MARCQ - Tel. 03 20 64 63 44 PONT A MARCQ : Malson 1980 S/525 m² 4 chambres. Séjour - Culsine -Véranda - Jardin. Garage - Energie E - Pritx : 228.0004: CAPPELLE EN PEVELE : Ramande Ind. 8/511 m² Culaine 2 chambres - 808 - Garage - DPE Vierge, Prix : 188.000e:



Dessine-moi un **diocèse**





Une «prépa»... pour devenir prêtre

En septembre 2021, la maison Saint-André du Vieux-Lille ouvre une année pour tous ceux qui se posent la question de devenir prêtres pour les diocèses de Lille, Arras et Cambrai. Un temps de discernement et d'approfondissement de la vocation, avant le séminaire. Un an de formation intellectuelle, spirituelle et humaine. «Après huit mois de formation, je dois dire que je ne suis pas déçu!» témoigne Hugo, qui nous présente les quatre piliers de ce parcours inédit.



UNE VIE DE PRIÈRE

«J'y ai découvert la beauté et la convivialité de la prière en communauté. L'année est ponctuée par différentes retraites. Cette année m'a aussi aidé à m'ancrer davantage dans la prière, notamment à travers la pratique d'une heure d'oraison quotidienne.

Différents "experiments", comme disent les étudiants, sont proposés pour sortir de sa zone de confort et trouver son chemin: par exemple, une semaine de "Vis ma vie", avec un prêtre, ou au sein d'une congrégation religieuse.»

LA LECTURE DE LA BIBLE

ET LA FORMATION CHRETIENNE

LE SERVICE

«Je me suis engagé dans plusieurs services, cette année. Je distribuais des petits déjeuners une fois par semaine aux personnes de la rue avec l'association Magdala, visitais les personnes malades dans les hôpitaux. J'ai aussi été très touché par mon expérience auprès de jeunes en difficulté dans un internat de religieux : j'organisais des jeux, des parties de foot et des temps de prière. J'ai enfin fait de la catéchèse... Partager ma foi avec des plus jeunes n'a pas été toujours évident... Tous ces engagements nourrissent mon discernement et m'apportent une grande joie de pouvoir servir le Seigneur à travers mes frères, le tout, dans la joie et la bonne humeur! Comme le dit le père Christophe Danset, responsable de cette année de préparation, un prêtre est un berger qui a plaisir à prendre soin de ses brebis, qui aime à s'occuper de la plus faible. Le Christ nous parle à travers les personnes auxquelles on est envoyé. "Venez et voyez!", comme nous dit Jésus (évangile de Jean 1, 39).»

UNE VIE FRATERNELLE

«La vie en colocation avec trois prêtres, un séminariste et quatre étudiants apporte une vie communautaire détonante et fraternelle. En plus de ça, nous sommes rattachés à une maison où vivent cinq étudiantes qui nous rejoignent pour les offices. Un prêtre du diocèse m'accompagne dans mon

LA LECTURE DE LA BIBLE **ET LA FORMATION** CHRÉTIENNE

«J'avais plein de questions : qui est Dieu? Qu'est-ce qu'il veut pour moi?... Tout est dans la Bible! Quoi de mieux pour apprendre à connaître Dieu que d'écouter sa Parole? Lire la Bible en entier m'apparaît comme un bien d'une valeur inestimable qui fait toucher du bout du doigt le mystère de Dieu. Pour le père Bruno Becker, l'un des formateurs, la Bible est une nourriture nécessaire et surprenante! Selon lui, être prêtre, c'est vivre de la parole de Dieu, apprendre à l'aimer, à la connaître et à la partager avec les autres.»

> **PROPOS RECUEILLIS** PAR TIPHAINE DE LACHAISE



) Dates : du 1^{er} septembre au 30 juin **)** Inscription : sur entretien et lettre de motivation

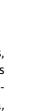
) Les frais de l'année sont pris en charge par le diocèse

) Lieu: maison Saint-André - 61, rue Princesse 59800 Lille

) Contact : père Charles-Marie Rigail - vocationslille@gmail.com

Découvrez les 4 vidéos sur la chaîne YouTube du diocèse de Lille - lille.catholique.fr

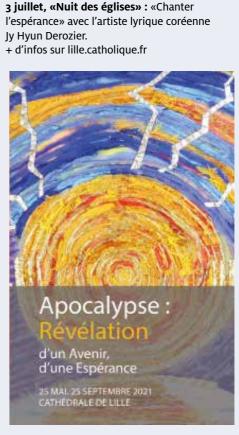
VIE FRATERNEI

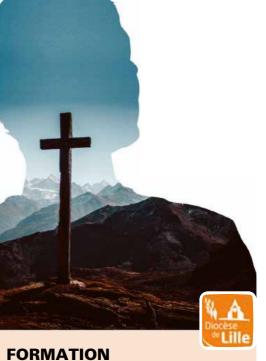


discernement.»

EXPOSITION «APOCALYPSE»: RÉVÉLATION D'UN AVENIR, D'UNE ESPÉRANCE

-) Jusqu'au 25 septembre. Cathédrale Notre-Dame de la Treille.
- 21 juin et 18 septembre : adaptation scénique et musicale du texte de l'Apocalypse





DES SÉMINARISTES:

AGENDA

pastorale.

catholique.fr

DE MGR JEAN-LUC GARIN

Notre-Dame-de-la-Treille.

) www.donnons-lille.catholique.fr

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN!

MESSE D'ACTION DE GRÂCE POUR L'ORDINATION

Messe concélébrée par Mgr Ulrich, archevêque, et Mgr Jean-Luc Garin, nouvel évêque de Saint-

) Dimanche 4 juillet à 15h30. Cathédrale

Claude. Tous les diocésains sont invités, en

Grande-Synthe et Dunkerque, Lille, Seclin,

Des balades découvertes, gourmandes ou

familiales avec des ânes... Plusieurs itinéraires

Inscription obligatoire: tourismepastoflandre@

entre 4 et 8 km. Voir le programme sur lille.

TOURISME ET LOISIRS : DÉCOUVREZ

gmail.com ou o6 20 77 82 80.

LE PROGRAMME DE L'ÉTÉ **AUTOUR DU MONT DES CATS**

particulier ceux qui l'ont connu à Marquillies.

Lambersart ou pour la formation des prêtres, des diacres permanents et des animateurs en

36 JUILLET 2021 nos 6 clochers

PASSEURS DE FOI

«J'ai envie de transmettre ce que j'ai reçu...»

Dans notre monde en quête de sens, de plus en plus de jeunes ont soif d'authenticité et de foi! Les initiatives ne manquent pas en aumônerie, dans le scoutisme, lors de pèlerinages, de concerts, etc. Trois jeunes heureux en témoignent, chacun à sa manière.



Gaëtane, 20 ans, Paris, 3° année d'école d'infirmière

«Ma foi est ma colonne vertébrale»

e suis la dernière d'une fratrie de neuf enfants, tous éduqués J dans la foi chrétienne. Le divorce de mes parents, à l'âge de 12 ans, a été un choc et m'a petit à petit renfermée. Le scoutisme m'a aidé, m'apportant un espace de liberté. En seconde, je suis partie dans un pensionnat religieux, mais je gardais en moi cette souffrance. Le déclic s'est produit l'année suivante. Je suis allée prier à la chapelle. À cet instant, j'ai eu la conviction que Dieu était présent et qu'il m'aimait. Peu après, j'ai pu me confier à une religieuse. J'ai commencé ensuite un travail thérapeutique. Tout ceci m'a apaisée.

Aujourd'hui, je termine mes études d'infirmière : j'ai envie de prendre soin de l'autre comme on a pris soin de moi. J'ai repris le scoutisme, une école de vie qui m'enthousiasme. Je suis cheftaine de compagnie. J'encadre une équipe de vingt-six guides : ça me donne beaucoup de joie d'aider les plus jeunes à grandir. En parallèle, je suis le parcours Even, une formation chrétienne en paroisse. J'ai pris conscience que ma foi est ma colonne vertébrale.

Alexandre, 20 ans, 2nd année d'études de droit, Saint-Mandé

«La pop louange a été une révélation»

'avais 14 ans quand notre responsable d'aumônerie nous a emmenés à un concert Glorious. Cela a été une révélation! J'ai tout de suite aimé cette façon de prier, chanter, danser pour Dieu. J'étais d'autant plus sensible à la musique que je joue de la clarinette depuis l'âge de 9 ans. À 17 ans, une amie m'a suggéré de rejoindre Hopeteen, un nouveau concept d'évangélisation des 11-16 ans à travers la musique et la louange, avec le groupe musical Hoppen. Devenu animateur bénévole, mon rôle a été de faciliter les échanges avec les jeunes, puis j'ai rejoint le pôle communication pour faire connaître le groupe. Mes années d'aumônerie m'ont aussi beaucoup nourri. J'ai envie de transmettre tout ce que j'ai reçu. Depuis peu, je suis engagé auprès des jeunes du Chemin neuf, avec ma paroisse, avec peut-être l'envie de participer à d'autres projets.



Gwendal, 19 ans, Paris, 1^{re} année BEP boulanger «J'ai toujours aimé

e suis né d'une mère colombienne et d'un père français, tous les deux croyants. À ma confirmation, j'ai décidé d'être animateur catéchiste. J'ai toujours aimé transmettre. Je me suis aperçu que j'avais cette fibre à ma première communion, en étant servant de messe et en donnant des conseils aux plus petits. Plus tard à l'adolescence, j'ai eu des moments de doute, confronté à d'autres religions. La pratique de la méditation sur la parole de Dieu - la lectio divina - en petit groupe, m'a beaucoup ap-

transmettre»

porté. Mon chemin de foi, je le construis toujours, en allant à la rencontre d'autres jeunes de tous horizons avec l'aumônerie des étudiants et le scoutisme. L'hiver, je participe à des maraudes avec ma paroisse. Cette expérience m'a donné un autre regard sur les personnes sans domicile et j'ai noué de belles relations avec certains. J'aime mon métier de boulanger, car il est vital et vivant. La pâte à pain se transforme sans qu'on intervienne et pourtant seul importe les bons gestes. J'y vois un lien avec le spirituel.

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE POLLET

PARENTS / PSYCHO

PAROLE D'EXPERTE

Soyons supporters de nos enfants

Nos jeunes ont besoin d'être encouragés, tant dans la difficulté que la réussite. Toute la confiance que nous saurons leur transmettre leur permettra, d'abord et avant tout, de croire en eux.

orsque j'ai commencé mon métier d'enseignante, il y a vingt-cinq ans, j'ai vite compris que l'un des grands secrets pour accompagner les enfants était l'encouragement et la valorisation. Lorsque je recevais les parents, je commençais par mettre en valeur ce qu'ils savaient faire. Je voyais dans leurs yeux de l'espérance. J'osais leur demander s'ils croyaient que leurs enfants avaient fait des progrès. J'aimais ce partage et cet accompagnement qui me permettaient d'aider les parents à voir leurs enfants autrement. Dans mon nouveau métier, qui consiste à «accompagner les enfants à mieux apprendre», j'ai eu la preuve que le regard des parents sur l'enfant était un déclencheur de réussite, une motivation.



Un papa m'a contactée un jour : son fils était en terminale et ne voulait pas travailler. Ce papa espérait juste qu'il poursuive sa scolarité, m'ayant dit toutefois qu'il n'aurait sans doute pas son bac.

Au bout de la troisième séance, j'ai vu Baptiste arriver avec un grand sourire, il m'a dit : «Papa m'a aidé ce weekend, et j'ai vu dans ses yeux qu'il croyait que je pouvais avoir mon bac.» J'ai cherché à savoir ce que lui en pensait à son tour; il m'a répondu : «Oui, je peux l'avoir!...» Et il l'a eu. Cette expérience montre l'importance de l'impact que l'on a sur nos enfants : car si nous, les parents, nous ne croyons pas en nos enfants, qui va croire en eux?

Ne soyons pas avares d'encouragements

Quand on observe les cyclistes dans le tour de France, où se trouvent les supporters? Ils sont dans les montées difficiles. Voilà un argument qui nous aide à comprendre que nos enfants ont besoin d'être encouragés dans les moments difficiles, d'être accompagnés dans leurs échecs, mais aussi d'être mis en valeur dans leurs plus petites réussites. Le fait d'avoir une mauvaise note est déjà une déception pour eux. Notre rôle de parent est plutôt de leur demander ce qui leur a manqué : du temps? De l'organisation? De la compréhension?

Nos enfants ne peuvent pas exister à nos yeux uniquement au travers de leurs notes. Il faut pouvoir les regarder autrement. Au risque sinon que l'enfant ne retienne à sa façon qu'un seul message : «Je te déteste avec le bulletin que tu as.» Quelle phrase dévastatrice ce serait pour un jeune qui a perdu confiance en lui.

En encourageant notre enfant, on peut enclencher un cercle vertueux qui est : «Tu peux essayer, tu peux réussir, tu seras plus motivé, tu reprendras confiance.» Notre soutien inconditionnel et notre aide peuvent aider nos enfants à croire en eux. Nous avons une influence positive, si nous croyons dans leurs capacités.

> SOPHIE DELAUNOY ENSEIGNANTE SPÉCIALISÉE DANS LES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGES











espacepeveleconfort@orange.fr www.espacepeveleconfort.fr 21B, rue du Pont Thibaut 59710 ENNEVELIN



Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire

Oontactez-nous au 03 20 13 36 70



pub.nord@bayard-service.com

Merci à nos annonceurs





Marche la nuit de Pâques. Une veillée pascale peu ordinaire puisqu'une marche pascale a commencé à 6h15 pour arriver à la première messe de Pâques à Avelin.

Journée mondiale de prières. Le groupe d'Action catholique des femmes de la Pévèle et la communauté protestante de Thumeries organisent chaque année la Journée mondiale de prières. Cette année, les femmes des îles du Vanuatu dans le Pacifique ont proposé la lecture du texte d'évangile de Matthieu: «Bâtir sur le roc». Une invitation pour chacun d'entre nous à s'interroger: comment et sur quoi construisons-nous nos maisons, nos vies? Quelles sont nos fondations? «Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, le reste vous sera donné par surcroît», nous dit Jésus.

Inaugurer un commerce en pleine pandémie

C'est bien ce qui est arrivé pour «La nouvelle friterie» qui a ouvert le 2 janvier dernier, installée sur le parking d'Avelin, non loin de l'église et de la mairie.

'ouverture a eu lieu en période de couvre-feu à 20 heures : une très belle ouverture avec beaucoup de monde. Tout se passe bien même s'il faut refuser des clients à 20 heures, c'est frustrant.

Et voilà que le couvre-feu est avancé à 18 heures, impossible d'ouvrir le soir. Il faut s'adapter. Un service de livraison est mis en place les vendredis, samedis et dimanches soir. Par ailleurs, l'ouverture est étendue tous les midis, au lieu du dimanche midi fermé et du lundi fermé toute la journée. Les employés (deux CDI et un contrat étudiant) ont accepté ces nouveaux horaires et se sont adaptés. Assurer les livraisons s'avère plus compliqué, il faut utiliser les véhicules personnels, et donc changer l'assurance, rendre l'appareil à carte bleue mobile, s'équiper de sacs isothermes et prendre une personne en plus pour satisfaire moins de clients. Quel paradoxe! Les livraisons, c'est moins de lien social; le masque aussi; quel dommage de ne plus voir le visage des gens. Pas de terrasse possible non plus.



À côté de toutes ces contraintes, des motifs de satisfaction pour Aurélie Mérelle, de Mons-en-Pévèle, la jeune cheffe d'entreprise: «J'ai embauché une personne en CDI qui venait d'être licenciée du fait de la pandémie. Les frites de la friterie ont été servies à la cantine scolaire. La mairie m'apporte un soutien et une aide très appréciés.» Elle reste confiante mais lucide: «La

restauration rapide reste plébiscitée car tout est fermé. On a la chance d'avoir le droit d'ouvrir. On touche des clients qui ne seraient pas venus. C'est une vague de soutien sur un commerce de proximité. Mais on n'a pas connu de situation normale. On ne peut pas appréhender la suite.»

JEAN RICHEZ

Rédigé par votre équipe locale avec la participation de l'OTPP - Présidente : Véronique Genelle - Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre- Textes et photos : droits réservés Administration : presbytère - 141, rue Nationale - 59 710 Pont-à-Marcq - Edité par Bayard Service - Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher BP 60 090 - 59 874 Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60 - fax 03 20 13 36 89 - Imprimerie : Indicateur Hazebrouck - ISSN 2119-5676 - Dépôt légal : 3° trimestre 2021 Directeur de la publication : Pascal Ruffenach - secrétaire de rédaction : Karl Damiani - Contact publicité : tél. 03 20 13 36 70

